



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

CHS
Novillars

Besançon, le 3 juillet 2023

NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

Exploitation, racisme, violences policières : la révolte est légitime et nécessaire !

Le meurtre du jeune Nahel par un policier à Nanterre suscite une colère on ne peut plus légitime. En banlieue parisienne, mais aussi dans d'autres villes, les nuits d'affrontements entre la jeunesse des quartiers populaires et la police s'enchaînent. Des commissariats et bâtiments publics sont pris pour cibles, comme autant de symboles d'institutions qui oppriment et discriminent les classes populaires. Et si les dégradations dépassent ce cadre, elles restent bien peu de choses, quoi qu'on en pense, par rapport au démantèlement des services publics, à la casse du droit du travail et aux crimes racistes comme celui qui vient d'emporter Nahel, mais aussi Alhoussein, tué récemment par la police à Angoulême alors qu'il se rendait au travail.

En face, les couvre-feux et interdictions de manifestations se multiplient, alors que la droite et l'extrême droite en appellent à l'état d'urgence et que le gouvernement l'envisage sur le plan national. L'état d'urgence sociale, c'est déjà ce que vivent les habitants et habitantes des quartiers populaires.

Cette révolte est celle d'une fraction de notre classe

Ce qui s'exprime, c'est le ras-le-bol d'être pris pour cible par la police, des contrôles au faciès, du harcèlement policier, des « bavures » quotidiennes, et plus largement d'être des laissés pour compte. Chacun sait, dans cette jeunesse, qu'il aurait pu être à la place de Nahel, dont le meurtre s'ajoute à une longue liste. Il aurait grillé un feu rouge et tenté de fuir la police ? Raison suffisante pour justifier une exécution sommaire... à condition d'être issu des quartiers pauvres ! Car ce ne sont ni les Carlos Ghosn ni les évadés fiscaux qui risquent d'être tués par la police, et encore moins les patrons qui nous volent tous les jours en bloquant les salaires et en spéculant avec l'inflation.

La police tue pour maintenir l'ordre social

Cette fois-ci, les images filmées rendent impossible pour la justice, les dirigeants politiques et les médias de suivre la version mensongère des forces de l'ordre. Le meurtrier de Nahel est en détention provisoire. Mais tous ces perroquets des classes dominantes cherchent des excuses au meurtrier dans la personnalité de la victime.

Car il s'agit bien d'une guerre contre les pauvres, qu'il serait légitime de tuer. Les syndicats de police le déclarent sans honte, à l'image de l'Unsa Police et Alliance, qui affirment dans un communiqué que les policiers sont « en guerre » contre les « hordes sauvages ». Ils demandent, sous une menace à peine voilée, une « protection juridique du policier », autrement dit un permis de tuer.

Cette police raciste, largement acquise à l'extrême droite, est là pour contrôler les classes populaires, prévenir et réprimer leur révolte, et elle veut le faire en toute impunité. Le gouvernement lui donne carte blanche, avec l'approbation du Rassemblement national. Le nombre des victimes de la police est en hausse depuis la loi de 2017 – votée par la gauche de Hollande ! – qui a assoupli l'emploi des armes à feu pour les refus d'obtempérer.

Contre les violences policières, il faut se débarrasser du système capitaliste

Le renforcement de la violence policière est le pendant de la dérive autoritaire de Macron et Darmanin contre le monde du travail et sa jeunesse. C'est cette même police qui applique les politiques anti-immigrés, qui est responsable des milliers de morts de migrants aux frontières, qui réprime les Gilets jaunes ou les manifestants et manifestantes qui défendent les retraites. L'heure n'est pas à l'« apaisement », mais à participer à toutes les manifestations et initiatives contre les crimes policiers et la politique anti-sociale du gouvernement.

Plus la misère et les bas salaires s'étendent, plus les conditions de travail se dégradent, plus les fins de mois sont difficiles, et plus la police s'arme. Alors, non aux couvre-feux et à l'état d'urgence, justice pour Nahel et toutes les victimes de la police raciste, et vive la révolte contre ce système capitaliste qui ne fait que broyer nos vies !

Une situation plus difficile à la rentrée

Le directeur a fait le point sur la situation du CHN. Il manque actuellement 21 postes IDE sur l'établissement. Des aides-soignants sont recrutés pour faire face à la pénurie. La direction dit qu'elle a embauché dix infirmiers et qu'elle espère que deux étudiants en sortie d'école vont venir travailler sur le CHN. Pour l'instant, 19 lits sont « gelés », elle n'envisage pas immédiatement la fermeture d'une unité de patients au long cours. Cependant à la rentrée, d'autres départs sont prévus et c'est 33 postes qui vont être vacants.

Cette situation n'est pas spécifique à Novillars. Partout en France les hôpitaux manquent de personnel et le gouvernement ne prend aucune mesure pour pallier cette situation. Heureusement, des réactions éclatent, comme dans la Sarthe où 120 personnes ont manifesté leur mécontentement de la fermeture de 42 lits de psychiatrie. Une colère salutaire qui mérite d'être suivie.

Un management participatif

Maintenant que l'hôpital prend l'eau, la direction veut mettre en place un « management participatif ». On ne sait pas trop ce que ce charabia veut dire, mais elle laisse entendre que les décisions et la gestion du CHN pourraient revenir aux équipes. Gérer quoi on se le demande bien. Ce qu'il faut à l'hôpital ce sont des moyens financiers, du personnel pour pouvoir améliorer les conditions de travail et du sens dans le soin. Nous ne voulons pas être gestionnaires de la pénurie.

On marche sur la tête.

Au lieu de donner une enveloppe globale à l'hôpital pour que les pôles puissent mettre du personnel là où il en faut, l'ARS propose des enveloppes qu'il faut aller chercher en montant des projets qui ne correspondent pas aux besoins de la population. Les équipes des CMP ne sont pas assez étoffées pour suivre correctement les patients notamment ceux qui vivent difficilement en dehors de l'hôpital. Faire des visites à domicile devient plus compliqué. L'hôpital va donc créer une équipe mobile pour les VAD au lieu d'augmenter le personnel des CMP. Pour des patients déjà morcelés, cela n'a pas de sens.

À côté de la plaque

La directrice des soins ne connaît vraiment rien à la réalité de terrain. À l'hôpital, plus personne ne veut travailler de nuit. Il faut dire que la prime est

ridicule et le travail fatiguant. Les conditions se sont dégradées là aussi. Les équipes de jour doivent donc remplacer les postes de nuit.

Pourtant ces derniers temps, des infirmiers ont postulé de nuit mais en demandant un temps partiel, ce que la direction refuse. Cela pourrait pourtant soulager le personnel de jour. Mais pour la directrice des soins « travailler de jour et de nuit renforce la cohésion d'équipe ». Les collègues apprécieront !

Un petit tour et puis s'en va

Le directeur est sur le départ. Mais il ne veut pas partir idiot. Il a donc décidé de faire le tour des services, histoire de voir à quoi ressemble son hôpital. Bel effort !

Un monde fou

À la suite de la mort de l'infirmière de Reims, le gouvernement a lâché des crédits supplémentaires pour renforcer la sécurité notamment dans les pavillons d'admission. De l'argent pour quoi faire, personne n'en sait rien, car ce qu'il faudrait c'est du personnel.

Dans cette société il faut des morts pour avoir des crédits...

Pas très intéressée

Une journée de discussions a été organisée au CHN sur la psychose. Journée intéressante où différentes équipes ont pu parler de leur travail. La directrice des soins est venue faire de la représentation en début de séance mais s'est éclipsée ensuite. Le travail des équipes sur le terrain ne l'intéresse pas.

Voilà un poste qui pourrait être supprimé à l'hôpital sans porter préjudice aux soins.

Il faut du personnel

Des espaces d'apaisement ont vu le jour vers les unités d'admission pour éviter les mises en contention des patients. Tout ce qui peut servir à éviter des contentions est bienvenu. Les patients le vivent toujours très mal, mais ce qui évite la contention, c'est du personnel dans les unités pour pouvoir s'occuper correctement des malades et leur accorder toute l'attention dont ils ont besoin.

Atterrant

Pour équiper ces lieux d'apaisement, la directrice des soins a acheté... des girafes et des hochets. Finalement, mieux vaut qu'elle ne s'occupe pas des soins.